

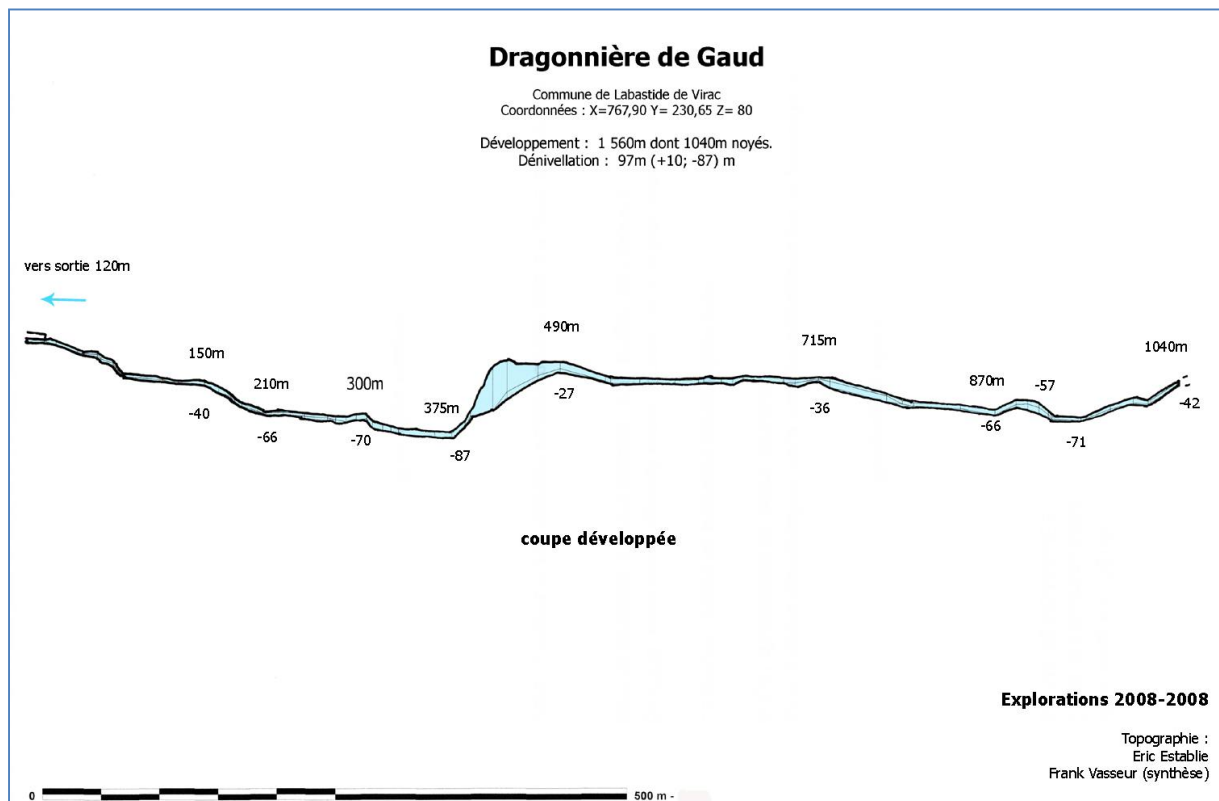
Französischer Höhlentaucher Eric Establie seit Sonntag (3.10.) in der Dragonnière vermisst

Opération de secours Dragonnière de Gaud (Ardèche - 07)

Communiqué officiel du Spéléo Secours Français

http://www.speleo-secours-francais.com/index.php?option=com_content&view=article&id=423:2010-10-03-dragonniere-de-gaud-ardeche-07&catid=39:encours&Itemid=83

Plan der Dragonnière



<http://www.scintilena.com/>

Incidente speleosub in Francia

Notizia del 4 October 2010

Notizia tradotta da Mauro Villani

Soccorso speleosub in corso in Francia alla Dagonnière du Gard (Lebastide de Virac, Ardèche – Francia)

Eric Establie, forte speleosub francese, non è risalito dall'immersione esplorativa iniziata ieri mattina alle 9.30. Partito con due riciclatori, due scooter e 5 bombole, poteva contare su una linea di decompressione di sicurezza installata sino a -60 m

Cercava di proseguire l'esplorazione oltre il limite attuale (1040 m; -42 m con due punti bassi a -87 e -70 m) e disponeva di 450 m di sagola.

Si prevedeva un'immersione di almeno 6 ore.

Questo sifone è particolarmente difficile perché accomuna profondità, profilo a saliscendi, cattiva visibilità e degradazione in caso di contatto con suolo e pareti.

Dopo tre tentativi di contatto andati a vuoto è stato allertato lo Spéléo Secours Français che ha effettuato durante la notte una prima immersione sino a -52 m senza risultato; questo pomeriggio si immergeranno sino al punto basso di -87 m Mehdi Digouth e Philippe Bertochio, se non ci saranno novità nella ricerca, seguiranno Rick Stanton e John Volanthen.

<http://www.varmatin.com/article/faits-divers/les-recherches-reprennent-pour-retrouver-le-speleologue-cannois>

Spéléologue cannois porté disparu : reprise des recherches

Publié le mardi 05 octobre 2010 à 14H04

Les recherches pour tenter de retrouver Eric Establie, [le spéléologue cannois, porté disparu depuis dimanche](#) soir dans le réseau souterrain des Gorges de l'Ardèche, ont repris depuis ce mardi à 14 heures, annonce le site de [Nice matin](#).

Les recherches reprennent pour retrouver le spéléologue cannois. Publié le mardi 05 octobre 2010 à 14H13

Publié le mardi 05 octobre 2010 à 14H29

Eric Establie, spécialiste cannois de la spéléologie sous-marine, est porté disparu sur le site de la Dragonnière, près du Pont d'Arc depuis dimanche soir.



Les recherches pour tenter de retrouver Eric Establie, le spéléologue cannois, porté disparu depuis dimanche soir dans le réseau souterrain des Gorges de l'Ardèche, vont reprendre ce mardi à 14 heures. Lundi soir, la première tentative de secours n'a rien donné. «Les plongeurs n'ont pas établi de contact, ils n'ont rien vu (...) Ils ont eu une mauvaise visibilité, ils n'ont pas poussé plus loin», a rapporté le sous-préfet de Largentière (Ardèche), Jean Rampon. Partis lundi vers 19 heures, les deux secouristes du Spéléo Secours Français sont ressortis de l'eau peu avant 22h30 après avoir poussé jusqu'à 480 m de l'entrée de la grotte plongeant dans le lit de la source de la Dragonnière, à Labastide-de-Virac (Ardèche), où Eric Establie a disparu.

" Il peut y avoir un refuge "

« On n'a pas exploré la zone des 500 m suivants notamment jusqu'au point des 1.040 m où on pense qu'après, il peut y avoir un refuge » où le spéléologue peut respirer, a ajouté Jean Rampon. Neuf secouristes anglais, italiens et suisses vont tenter de retrouver cet après-midi le Cannois, patron de l'entreprise "Cheyresy & Fastout" spécialisée dans les travaux sous-marins qui avait commencé sa plongée dimanche à 9h30, et aurait dû remonter six heures plus tard maximum.

" Personne n'est allé aussi loin "

Ce spéléologue «très, très expérimenté» lui-même membre des secours-spéléo, «avait fait un relevé topographique de la grotte jusqu'à 1 040 m de l'entrée et 42 m de profondeur, et voulait aller au delà», précise le sous-préfet de Largentière. «Sur toute la longueur de 1 040 m tout est inondé, il n'y a pas de lieu de refuge. On espère qu'il y en a un après, mais personne n'est allé aussi loin», a-t-il dit.

http://www.lepoint.fr/politique/ardeche-le-speleologue-disparu-dimanche-toujours-introuvable-05-10-2010-1244972_20.php

Publié le 05/10/2010 à 06:41 - Modifié le 05/10/2010 à 19:30 Le Point.fr

ARDÈCHE - Le spéléologue disparu dimanche toujours introuvable

Source AFP



Les recherches pour retrouver le spéléologue disparu restent vaines © QUILLERET JEAN/SIPA

Deux plongeurs britanniques se sont engouffrés, mardi après-midi, dans les gorges de l'Ardèche pour tenter de retrouver un spéléologue porté disparu depuis dimanche, que les secouristes espèrent toujours découvrir "vivant". Arrivés en renfort, en raison de l'extrême complexité des opérations de secours, ces deux spécialistes "se sont mis à l'eau vers 17 h 30, pour une plongée d'une durée prévue de sept heures", a indiqué le sous-préfet de Largentière Jean Rampon.

"En fonction des renseignements" récoltés par l'équipe britannique, deux plongeurs suisses se tiennent prêts à prendre le relais, avant l'éventuelle intervention d'une troisième équipe, constituée de trois plongeurs italiens, a-t-il poursuivi. À la différence des deux plongées entreprises en vain depuis dimanche, cette nouvelle exploration va aller "jusqu'au dernier point connu" de la grotte plongeant dans le lit de la source de la Dragonnière, à Labastide-de-Virac, à 1.040 mètres de l'entrée.

Pour Éric Zipper, des Spéléo-Secours français, "c'est comme si on envoyait des cosmonautes sur la Lune". "On est en milieu aquatique, la visibilité est quasi nulle, il y a des points hauts et bas qui obligent à passer une série de paliers de décompression", détaille-t-il. Au total, une quarantaine de secouristes français (pompiers, gendarmes et plongeurs...) ont été mobilisés depuis dimanche, désormais appuyés par les plongeurs étrangers et leur équipe technique, pour retrouver le spéléologue disparu.

Les plongeurs gardent espoir

Éric Establie, Niçois de 45 ans, considéré comme "un expert dans sa spécialité, peut-être le meilleur en France", selon Jean Rampon, "avait fait un relevé

topographique de la grotte jusqu'à 1.040 m de l'entrée et 42 m de profondeur et voulait aller au-delà". "Ce n'est pas une tête brûlée. Il a toujours plongé avec une grande rigueur, notamment pour détecter des sources et des bassins hydrologiques souterrains. Beaucoup de communes ont été alimentées en eau grâce à ses travaux", souligne Éric Zipper.

Parti dimanche à 9 h 30 avec une autonomie de "24 heures pour respirer et pour voir", selon le sous-préfet, il aurait dû remonter "six heures plus tard au maximum". Pour Éric Zipper, les secouristes veulent "croire qu'il est toujours vivant et qu'il a eu un problème technique - recycleur ou ordinateur de poignet en panne, combinaison déchirée - qui l'a empêché de se remettre à l'eau".

"Nous avons plongé jusqu'au point le plus bas, à 87 mètres de profondeur. S'il avait fait un malaise, on l'aurait certainement trouvé dans cette zone", a poursuivi Éric Zipper, espérant que le spéléologue recherché "a pu déboucher dans une zone remontante, à l'air libre", où il attend les secours.

http://www.lagazzettadelmezzogiorno.it/GdM_dallapuglia_NOTIZIA_01.php?IDNnotizia=372303&IDCategoria=1

Sfida estrema di salvataggio per sub pugliese

di MARISA INGROSSO

BARI - Un super-sub pugliese è appena giunto in Francia per tentare di salvare il suo "collega" Eric Establie che, nel corso di una pericolosa missione è rimasto intrappolato nelle viscere di una risorgenza, una grotta allagata che si trova nel ventre delle montagne, lì dove nascono le sorgenti. Il super-sub - spiega William Formicola (Delegato VII Zona Corpo Nazionale Soccorso Alpino e Speleologico) - «si chiama Antonio Alba, è salentino, di Lecce ed è del 1969. E' un tecnico che può arrivare oltre i 40 metri e, di mestiere, è un maresciallo della Marina impiegato a Taranto». Con lui anche «Sophie Pumir, francese tecnica iperbarica per le grandi profondità, infermiera che vive a Matera ed è del nostro Soccorso Regionale pugliese».

«L'incidente speleosubacqueo - dice Formicola - si è verificato in Francia e stanno intervenendo i tecnici specialisti del CNSAS Puglia e Basilicata (Tecnici Speleosubacquei e Tecnici Iperbarici), dopo che la richiesta di intervento del CNSAS-CAI (Corpo Nazionale Soccorso Alpino e Speleologico) è giunta nel pomeriggio della giornata di ieri, su richiesta delle autorità francesi al Governo Italiano che, tramite il Dipartimento Nazionale della Protezione Civile, ha appunto provveduto ad attivare la struttura nazionale del CNSAS». «I nostri due tecnici si sono imbarcati questa mattina dall'Aeroporto di Bergamo su un volo organizzato dal Dipartimento Nazionale della Protezione Civile, mentre nelle prossime, sono in procinto di partenza altri tecnici pugliesi. Dipenderà da come evolverà l'incidente».



«Per l'esattezza, l'emergenza ha riguardato lo speleosub francese, Eric Establie, che non è risalito dall'immersione esplorativa nella risorgenza Dragonierre de Gaud (nella regione di Ardeche) iniziata la mattina dello scorso 3 ottobre, alle 9,30. Si era immerso con due riciclatori, due scooter e 5 bombole, contando su una linea di decompressione di sicurezza installata sino a -60 metri, con una durata dell'immersione era prevista di circa 6 ore».

Secondo quanto riferisce la Protezione Civile, Eric Establie «tentava di proseguire l'esplorazione oltre il limite attuale (1040 m; -42 metri con due punti bassi a -87 e -70 metri) e disponeva di 450 metri di sagola». Inoltre «il sifone in questione è particolarmente difficile perché accomuna profondità, profilo a saliscendi, pessima visibilità, dovuta alla torbidezza dell'acqua e degradazione in caso di contatto con suolo e pareti».

«Però - aggiunge Formicola - dopo tre tentativi di contatto andati a vuoto è stato allertato lo Spéléo Secours Français che ha effettuato durante la notte una prima immersione sino a -52 metri senza risultato. Le autorità francesi hanno pertanto chiesto la collaborazione alla Protezione Civile Italiana per l'invio di specialisti, data la complessità delle operazioni di ricerca ed eventuale recupero del disperso a tale profondità ed in ambiente assai ostile».

«Il Dipartimento Nazionale della Protezione Civile ha pertanto, nella giornata di ieri, chiesto l'intervento del CNSAS in quanto Struttura Operativa Nazionale del Servizio Nazionale della Protezione Civile ai sensi della L. 225/92, Art. 11, comma 1, lett. I), nonché in forza dell'Accordo di Programma Quadro approvato con Decreto del Capo del Dipartimento della Protezione Civile del 10/02/2009 (Rep. 272), appunto per l'impiego di figure tecnico-specialistiche del Corpo Nazionale Soccorso Alpino e Speleologico che operano in ambienti confinati (Speleosub e Disostruttori)».

La Puglia vanta una lunga tradizione di tecnici speleosub del CNSAS che operano in alto fondale. Per dirla con le parole di William Formicola: «Noi abbiamo gente che scende oltre le profondità consentite ai corpi dello Stato (cioè 40 metri) e quindi abbiamo competenze preziose in queste circostanze».

I Tecnici del CNSAS, sul luogo dell'incidente, svolgeranno le operazioni di ricerca e recupero del sub francese.

<http://www.scintilena.com/>

[Soccorso in Francia a Speleosub – Aggiornamento delle 15.30](#)

Notizia del 5 October 2010

Continuano le operazioni di soccorso in Ardeche dove uno speleosub non è rientrato domenica sera dall'immersione in una grotta sommersa in Francia. Due speleosub inglesi sono pronti per entrare in grotta. La preparazione molto accurata ha ritardato l'ingresso che era previsto inizialmente qualche ora prima.

I soccorritori sono dotati di materiale e apparecchiature di primo soccorso ed è stato posizionato un dispositivo per le trasmissioni (T.P.S) nel bacino di ingresso che potrà essere sfruttato se i due raggiungeranno una zona asciutta.

Nel frattempo, i soccorritori speleosub svizzeri sono operativi e pronti ad intervenire per manovre di emergenza. Dall'Italia [i tecnici speleosub del CNSAS](#) sono arrivati in tarda mattinata.

Il tempo di immersione potrà variare tra le 5 e le 9 ore, in quanto la grotta rilevata, catastata e conosciuta è lunga 1040 metri, ma lo speleosub disperso potrebbe trovarsi oltre questo limite e potrebbero essere necessari tempi più lunghi.